

Un grand nombre d'amputations à Gaza, avec des troupes israéliennes qui visent les jambes

Description

Le ministère de la Santé de Gaza a procédé à 94 amputations depuis le début des manifestations en mars, dont 82 sur des membres inférieurs.



Raed Abu Khader, à droite, maintient un tissu humide sur le front de son fils Mohammed, 12 ans, à Gaza ; Mohammed a reçu une balle dans la jambe lors de l'une des manifestations de Gaza, la clôture de séparation avec Israël. (Associated Press)

Depuis le début des manifestations débutées en mars qui exigent le respect du droit au retour, les forces israéliennes qui se sont déployées tout au long de la clôture qui sépare Israël de la bande de Gaza tirent des balles réelles sur les manifestants palestiniens leur lançant des pierres.

Et depuis huit mois, les tireurs d'élite israéliens ciblent une partie du corps plus que toute autre : les jambes.

L'armée israélienne prétend répondre à des agressions hebdomadaires sur sa frontière par des Palestiniens armés de pierres, de grenades et de bombes incendiaires. Elle affirme n'ouvrir le feu qu'en dernier recours et considérer que tirer sur les membres inférieurs est un acte de retenue.

Pourtant, 175 Palestiniens ont été tués par balles, selon un décompte d'Associated Press. Et le nombre de blessés atteint des proportions colossales.

Sur les 10 511 manifestants soignés jusqu'à présent dans les hôpitaux et centres médicaux de Gaza, au moins 6 392, soit environ 60 %, ont été touchés dans les membres inférieurs, selon le ministère de la Santé de Gaza. Et au moins 5 884 de ces victimes ont été

touchées par des balles rĂ©elles ; d'autres lâ??ont Ă©tĂ© par des balles d'acier recouvertes de caoutchouc et des grenades lacrymogĂ©nes.

2

Le pansement de Mahmoud Abu Assi, qui a reĂ§u une balle dans la jambe lors d'une manifestation, est refait dans un centre mĂ©dical de MĂ©decins Sans FrontiĂ©res, Ă Gaza ville. (Associated Press)

La montĂ©e de la violence a laissĂ© une marque visible sur Gaza et elle restera probablement pendant toutes les dĂ©cennies Ă venir. Il est maintenant courant de voir de jeunes hommes marcher avec des bĂ©quilles dans les rues dĂ©labrĂ©es. La plupart ont des jambes portant des pansements ou munies d'une armature mĂ©tallique appelĂ©e fixateur qui utilise des broches ou des vis insĂ©rĂ©es dans les os brisĂ©s pour les aider Ă Ătre plus stables.

Ă Gaza, les blessĂ©s se rassemblent souvent dans un Ătablissement de soins gĂ©rĂ© par lâ??organisation caritative MĂ©decins Sans FrontiĂ©res, basĂ©e Ă Paris, et oĂ¹ le photographe Felipe Dana a photographiĂ© certains d'entre eux.

Certains de ceux qu'il a photographiĂ© reconnaissent avoir lancĂ© des pierres sur les troupes israĂ©liennes pendant les manifestations. L'un d'eux dit mĂame avoir lancĂ© une bombe incendiaire. Mais d'autres disent aussi qu'ils n'Ă©taient que des passants non armĂ©s ; un auxiliaire mĂ©dical affirme qu'il essayait alors de secourir un blessĂ©, tandis qu'un autre homme dit qu'il agitant un drapeau palestinien et un autre encore, qu'il Ă©tait en train de vendre du cafĂ© et du thĂ©.

3

Des blessĂ©s touchĂ©s aux jambes lors de manifestations se sont rassemblĂ©s Ă lâ??extĂ©rieur d'un centre mĂ©dical tenu par MSF Ă Gaza, en septembre 2018. (Associated Press)

Des organisations internationales de dĂ©fense des droits de lâ??homme ont affirmĂ© que les rĂ©gles de lâ??armĂ©e pour ouvrir le feu sont illĂ©gales car elles permettent un recours Ă une force potentiellement meurtriĂ©re dans des situations oĂ¹ la vie des soldats n'est pas exposĂ©e Ă un danger immĂ©diat.

Le lieutenant-colonel Jonathan Conricus, porte-parole de lâ??armĂ©e israĂ©lienne, rejette les critiques internationales selon lesquelles la rĂ©ponse d'IsraĂ©l est excessive. Au lieu de cela, il affirme que tirer dans les jambes des personnes est un signe de retenue.

Ă« Le Hamas est responsable d'orchestrer des Ămeutes violentes oĂ¹ des milliers de Palestiniens attaquent notre frontiĂ©re avec lâ??objectif de briser nos lignes de dĂ©fense et d'agresser les forces et les communautĂ©s civiles israĂ©liennes Ă» dit-il.

Ă« Les soldats israĂ©liens n'utilisent les tirs Ă balles rĂ©elles qu'en dernier recours, aprĂs avoir lancĂ© des avertissements Ăcrits et verbaux, de mĂame que pour un recours important aux gaz lacrymogĂ©nes et Ă d'autres moyens non meurtriers. Il est de notre devoir de dĂ©fendre nos civils et notre souverainetĂ©, et nous le faisons avec le moins de recours possible Ă la force Ă» dit-il.

Raed Abu Khader, porte son fils Mohammed, 12 ans, alors qu'ils reviennent de l'hôpital à Gaza. (Associated Press)

MSF a déclaré ce mois-ci que le nombre énorme de blessés a submergé le système de santé de Gaza, lequel était déjà affaibli gravement par le blocus imposé par Israël et l'Égypte qui alimente une stagnation économique et un chômage endémique, et ravage l'approvisionnement en eau et en électricité.

L'organisation humanitaire indique que la majorité des 3 117 blessés qu'elle a traités ont reçu une balle dans une jambe, et que beaucoup auront besoin d'une opération, d'une kinésithérapie et d'une rééducation.

« Ce sont des blessures complexes et graves qui ne guérissent pas rapidement » dit l'organisation. « Leurs gravités et le manque de traitement approprié dans le système de santé paralysé de Gaza font que l'infection représente un risque élevé, spécialement pour les blessés ayant une fracture ouverte ».

« Les conséquences de ces blessures seront un handicap à vie pour beaucoup » déclare l'organisation. « Et si ces infections ne sont pas maîtrisées, alors la conséquence pourra être l'amputation, voir même la mort ».

Le ministre de la Santé de Gaza a déclaré 94 amputations depuis le début des manifestations en mars, dont 82 sur des membres inférieurs.

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source: [Al Jazeera](#)

date créée
2018/12/11